



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 2996 - LUNDI 21 AOÛT 2017

MANIFESTE DU CITOYEN CONGOLAIS

Mobilisation citoyenne pour un retour à l'ordre constitutionnel

Plus d'une dizaine des organisations de la société civile congolaise, des mouvements citoyens civile ainsi que des personnalités politiques se sont réunis du 15 au 17 août à Paris. Ils ont rédigé un « Manifeste du citoyen congolais » dans lequel ils esquissent quelques pistes de solution pour assurer le retour à l'ordre démocratique et orienter le pays sur la voie de l'alternance.

Pour les signataires, l'actuel chef de l'État dont le mandat a expiré le 19 décembre 2016 exerce le pouvoir en violation manifeste de la Constitution et, de ce fait, appellent le peuple congolais à user des moyens pacifiques et non violents pour « faire échec à toute tentative visant son maintien au pouvoir au-delà du 31 décembre 2017 en application de l'article 64 de la Constitution.

Page 3



Quelques signataires du Manifeste du citoyen congolais

CLIMAT DES AFFAIRES

Le gouvernement prêt à des échanges sans tabous



Le siège de la Fédération des entreprises du Congo à Kinshasa-Gombe

Les autorités congolaises ont décidé de recueillir les réponses sur les voies et moyens de préserver un bon climat des affaires et des investissements en RDC. En effet, la primature va organiser durant trois jours à Kempiski Hôtel une grande conférence sur le thème « Pour la facilité des affaires en RDC ». Des acteurs publics et privés sont attendus à cette rencontre, la première du genre pour l'actuel

locataire de la primature.

La conférence se tient à une période cruciale pour l'économie nationale qui se porte très mal. À travers cette rencontre, Bruno tshibala espère lancer un vrai débat constructif entre les secteurs public et privé de sorte à supprimer toutes les entraves liées au bon exercice des affaires en RDC.

Page 4

ACTIVITÉS MINIÈRES

Bilan préoccupant au premier semestre 2017



Le secteur minier congolais très mal appoint ces dernières années

Les chiffres confirment une situation inconfortable pour nombre d'opérateurs miniers de la RDC qui accumulent d'importantes pertes à cause de l'érosion des prix des matières premières et du ralentissement de l'économie mondiale. La tendance à mi-parcours indique une baisse des bénéfices des différentes sociétés minières opérant à la RDC.

C'est le cas de Banro Corp, une société canadienne spécialisée dans la production de l'or, qui a vu son bénéfice s'effriter de près de 60 % au cours de cette période. Cette société minière a enregistré des revenus financiers de l'ordre de 40 millions de dollars américains, soit une baisse en glissement annuel de 30 %.

Page 3

ÉLIMINATOIRES CHAN/2018

Les Léopards désillusionnés à domicile par les Diables rouges

Les Léopards de la RDC ne participeront pas au cinquième Chan qui aura lieu en 2018 au Kenya. Les fauves congolais n'ont pas été à la hauteur des espérances en concédant un nul d'un but partout

face aux Diables rouge du Congo Brazzaville, synonyme de leur élimination. Un match plutôt équilibré où les deux équipes ont pu s'alterner les moments forts avec, à la clé, deux buts marqués en

première période.

Premiers à avoir trouvé le chemin de but à la 35' par Jean Marc Makusu héritant d'une passe en retrait sur une action amorcée sur le flanc gauche, les Léo-

pards se sont fait rejoindre au marquoir deux minutes après sur une balle de corner mal négociée par une défense aux abonnés absents.

Page 4

COOPÉRATION

L'Égypte et la RDC balisent le chemin de leur collaboration

L'entrevue entre le vice-ministre à la Coopération internationale, Freddy Kita, et le chargé des Affaires politiques de l'ambassade d'Égypte en RDC, Ahmed Sameh Gaber, a permis de faire le tour d'horizon des projets en cours appuyés par l'Égypte en RDC ainsi que les possibilités de renforcer cette coopération par d'autres projets visant le bien-être du peuple congolais.

Le vice-ministre à la Coopération internationale, Freddy Kita, a reçu, le 18 août, dans son cabinet de travail à Gombe le chargé des Affaires politiques de l'ambassade de la République arabe d'Égypte à Kinshasa, Ahmed Sameh Gaber.

publique, notamment tous les points qui bloquent la mise en œuvre de ces projets sur le terrain », a expliqué le chargé des Affaires politiques de l'ambassade de la République arabe d'Égypte à Kinshasa.

Plusieurs projets de développement en cours en RDC

Dans le concret, le diplomate égyptien a souligné que cette rencontre avec le vice-ministre Freddy Kita a permis de circonscrire l'apport de l'Égypte dans le renforcement des capacités des cadres congolais. Les deux hommes d'État ont, a-t-il expliqué, étudié les dispositions afin de rendre ce

de bouger les choses d'une manière efficace afin que ce projet aboutisse dans un délai raisonnable », a-t-il expliqué. Dans le domaine de l'agriculture, le projet sur la pisciculture a également été au centre des discussions entre les deux hommes d'État. « Nos discussions ont visé à booster ces projets pour le bien-être du peuple congolais », a expliqué Ahmed Sameh Gaber.

Parlant du barrage hydroélectrique d'Inga, le diplomate égyptien a noté l'intérêt de son pays à ce grand projet mais, a-t-il souligné, rien de concert n'est encore fait dans ce sens. « L'Égypte est intéressée par le projet Inga mais rien de concert n'est en-



Le vice-ministre Freddy Kita et le chargé des Affaires politiques Ahmed Sameh Gaber photo Adiac

Cette entrevue a permis, à en croire le diplomate égyptien, de faire un état des lieux de la coopération entre la RDC et la République arabe d'Égypte, notamment faire le suivi des projets déjà signés et qui sont en cours ainsi que le suivi des retombées de la visite du chef de l'État congolais, Joseph Kabila Kabange, en Égypte en avril-mai 2017. « On a discuté de tous les projets d'utilité

partenariat encore plus efficace. Parmi les domaines prioritaires abordés il y a également l'agriculture et l'énergie dont plusieurs projets sont en cours. Le chargé d'Affaires politiques de l'ambassade de la République arabe d'Égypte à Kinshasa a notamment cité l'installation de deux stations photovoltaïques en RDC. « On a discuté avec Monsieur le vice-ministre des possibilités

core fait pour matérialiser cette volonté », a-t-il affirmé, avant de rassurer que l'ambassade d'Égypte à Kinshasa va travailler avec le cabinet du chef de l'État congolais pour répondre au vœu exprimé par le président Joseph Kabila lors de sa visite en Égypte, en invitant le président égyptien Al Sissi en RDC.

Lucien Dianzenza

FRANCOPHONIE

Kinshasa accueille la 4^e édition de l'hackathon d'innovation dans les médias

L'édition de Kinshasa de ce concours d'innovation dans le secteur de la production et de la diffusion d'information réunira, pendant 48 heures, des équipes composées de jeunes entrepreneurs, innovateurs dans les médias (journalistes, développeurs web/mobile, de graphistes et de designers entre autres).

L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) organise du 29 septembre au 1er octobre 2017 à Kinshasa la 4^e édition de son hackathon d'innovation dans les médias. Cette activité sera organisée en partenariat avec le ministère des Postes, Télécommunications et Nouvelles technologies de l'information et de la communication (PT-NTIC). Ce concours d'innovation dans le secteur de la production et de la diffusion d'information se tiendra, note-t-on, selon une formule inédite. Contrairement aux trois premières éditions, en effet, le médiathon de Kinshasa réunira exclusivement des équipes déjà formées et à l'œuvre sur des projets de création de « jeunes pousses ».

Le concours dont la date limite d'inscription est le 10 septembre 2017 est ouvert aux résidents de la RDC constitués en équipe et travaillant sur une solution innovante dans les médias. « Encadrés par des mentors nationaux et internationaux, vous participerez à une pré-session de formation en ligne sur le concept d'innova-

tion dans les médias ainsi que sur les aspects juridiques de la création d'une startup, la gestion de projets et la conception d'un plan d'affaires. À l'issue des travaux, vous présenterez votre solution innovante ainsi que le plan d'affaires devant un jury qui désignera les équipes qui remporteront les trois prix », expliquent les organisateurs, qui notent, par ailleurs, que le premier prix est de 3 500 euros, le deuxième, 2 500 et le troisième, 1 500. Les détails de l'appel pour ce concours sont à trouver sur www.francophonie.org ou <https://jeunesse.francophonie.org>. Il est, en effet, noté que le « marathon d'innovation dans les médias » (aussi appelé médiathon) organisé par l'OIF) a pour objectif de favoriser la création et le développement de produits et services d'information innovants, en phase avec l'évolution des technologies, des usages (notamment mobiles) et avec les attentes des populations sur le continent. L'édition de Kinshasa réunira pendant 48 heures des équipes composées de jeunes entrepreneurs, innovateurs dans les médias (journalistes, développeurs web/mobile, de graphistes et de designers entre autres). Au cours de ce « médiathon », ces porteurs de projets innovants s'affronteront dans une compétition amicale pour faire progresser leurs projets de solutions innovantes (sites web, objets connectés et applications mobiles notamment).

L.D.

ADIAC

Le courrier de Kinshasa, une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni MAssela
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bobe
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kalonji
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, Avenue du port, immeuble Forescom, 1er niveau, commune de la Gombe - Kinshasa / RDC
Tél. (+243) 015 166 200

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Campoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durlly Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono

Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordnatrice, Relations publiques :

Adrienne Londole
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbelélé Ngonzo

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

MANIFESTE DU CITOYEN CONGOLAIS

Mobilisation citoyenne pour un retour à l'ordre constitutionnel

« Esili », tel est la dénomination du document signé le 18 août à Paris et qui vient tout juste de franchir la ligne de départ avec pour objectif déclaré en finir avec le régime de Kinshasa qui, d'après ses signataires, instrumentalise la violence pour se maintenir en violation de la Constitution.

C'est dans une ambiance bon enfant qu'a été signé le vendredi 18 août à Paris, dans la salle de conférence exiguë du siège de la Fédération internationale des droits de l'Homme, le « Manifeste du citoyen congolais ». Ce document qui peut être considéré comme le vade-mecum du citoyen congolais est un condensé de sa vision par rapport à l'avenir politique immédiat de son pays actuellement gangrené par l'impasse découlant de la non-organisation des élections en décembre 2016. Ils étaient plus d'une dizaine les organisations de la société civile congolaise ainsi que les mouvements citoyens ayant effectué le déplacement de Paris pour apposer leur signature au bas de ce document élaboré depuis plusieurs jours à Chantilly, en région parisienne, dans un secret absolu.

Le 18 août a été donc un événement de haute portée historique pour ces mouvements citoyens qui entendent ainsi agréger leurs forces pour obtenir l'alternance politique en

RDC d'ici fin 2017 avec, à la clé, le départ de Joseph Kabila à qui la Constitution interdit de se représenter pour un troisième mandat mais qui reste encore aux commandes grâce à un arrêt de la Cour constitutionnelle. Celui-ci l'astreint à demeurer en poste jusqu'à l'installation du nouveau président de la République élu. Une lecture que ne partagent pas les signataires du « Manifeste du citoyen congolais » qui prônent le retour à l'ordre constitutionnel, le gouvernement actuel étant illégitime du fait de la non-tenue des élections. « Le président Joseph Kabila dont le mandat a expiré le 19 décembre 2016, exerce le pouvoir en violation manifeste de la Constitution de la République démocratique du Congo », soutiennent-ils.

Le schéma de sortie de crise qu'ils proposent s'articule sur une transition citoyenne dont les animateurs seront désignés à la suite d'une concertation nationale ayant pour mission principale d'organiser des élections crédibles, transparentes,



Quelques signataires du «Manifeste du citoyen congolais» réunis à Paris

ouvertes et libres et qui n'en seront candidats. Outre cette transition à mettre en place par les différents groupes représentant les citoyens congolais, ils exigent également la libération immédiate et sans condition des prisonniers politiques et d'opinion ainsi que la réouverture des médias fermés en RDC. Pour arriver à leur but, les organisations de la société civile et des mouvements citoyens présents à Paris prévoient « des actions pacifiques et non violentes » visant à empêcher le « président Joseph Kabila de se maintenir au pouvoir au-delà du 31 décembre 2017 ». Convaincus

que rien ne changera à l'obstination de l'actuelle coalition au pouvoir à demeurer en poste envers et contre tout, les signataires du « Manifeste du congolais » appellent la population congolaise à contraindre les tenants du régime à l'alternance d'ici la fin de l'année via des actions pacifiques. Aussi, pour susciter des adhésions massives à leur action, entendent-ils entamer des actions de sensibilisation auprès des citoyens congolais, mais aussi des partis politiques - opposition et majorité confondues -, et des instances religieuses.

Fadel Barro, le leader sénégalais du mouvement citoyen « Y en a marre » a fait figure de conseiller auprès des représentants de Filimbi, de la Lucha, de la Ligue des électeurs ou encore des « Congolais Debout », mouvement récemment créé par Sindika Dokolo et d'autres organisations de la société civile présentes à Paris. Tous appellent à la mobilisation générale en vue de la tenue des élections d'ici décembre 2017, la seule voie plausible pour obtenir l'alternance tant souhaitée.

Alain Diasso

ACTIVITÉS MINIÈRES

Bilan préoccupant au premier semestre 2017

La tendance à mi-parcours indique une baisse des bénéfices des différentes sociétés minières opérant à la RDC. C'est le cas de Banro Corp, une société canadienne spécialisée dans la production de l'or, qui a vu son bénéfice s'effriter de près de 60 % au cours de cette période.

Les chiffres confirment une situation inconfortable pour nombre d'opérateurs miniers de la RDC qui accumulent d'importantes pertes à cause de l'érosion des prix des matières premières et du ralentissement de l'économie mondiale. En effet, la baisse des cours mondiaux a commencé à affecter l'économie congolaise à partir de la seconde moitié de l'année 2015. Dans un premier temps, les miniers ont augmenté sensiblement leur volume de production pour compenser une grande partie du manque à gagner. L'idée était de consolider le partenariat commercial avec les pays émergents dont la Chine principalement. Selon la Banque mondiale, la RDC a orienté jusqu'à 41 % de ses exportations vers l'empire du milieu. Dès lors, le ralentissement de la croissance chinoise a impacté négativement sur les derniers espoirs de reprise de l'économie congolaise. À cela, il faut rajouter la recrudescence des problèmes sécuritaires qui perturbent

la production minière. Espoir envolé avec l'or Dans le secteur minier, l'exploitation aurifère est la filière qui a le mieux résisté à la crise, contrairement au cuivre. Si les mines représentent environ 97 % des exportations congolaises, le cuivre constitue le minerai le plus exporté. Le dernier rapport trimestriel de la société aurifère Banro Corp n'a donc pas manqué d'attirer l'attention de plus d'un expert. Cette société est active sur les projets Twangiza et Namoya situés dans l'est de la RDC. Il s'agit de la partie du territoire national où l'or règne quasiment en maître absolu, même si toutes les provinces peuvent se prévaloir d'avoir de l'or. L'on a appris que Banro a enregistré des revenus financiers de l'ordre de 40 millions de dollars américains, soit une baisse en glissement annuel de 30 %. Par ailleurs, son bilan trimestriel montre un bénéfice avant intérêt, impôts, dépréciation et amortissement de 6,6 millions de dollars américains, soit une perte estimée à 60 %. Sa production s'est située à 19 151 onces sur la mine Namoya et de 19 588 sur la mine de Twangiza. Pour rappel, Banro Corp a mis en production sa mine de Twangiza en septembre 2012 et celle de Namoya en janvier 2016.

Laurent Essolomwa

SUD-OUEST DE LA RDC

Seize morts du choléra en une semaine

Seize personnes sont mortes du choléra en une semaine dans une région du sud-ouest de la République démocratique du Congo (RDC) où une centaine de cas a été recensée, a-t-on appris vendredi des autorités provinciales.

« Nous avons enregistré 16 cas de décès et une centaine de personnes sont contaminées par le choléra » dans trois zones

dans le traitement du choléra. L'isolement des malades pose cruellement problème », s'est-il inquiété. La ville de Bandundu et les deux localités touchées sont habitées par près d'un million de personnes, invitées à « la stricte observation des règles élémentaires d'hygiène ».

Une autre province congolaise (le Sud-Kivu, dans l'est) est confrontée à une flambée de choléra avant fait deux morts et

mortelle. Il est provoqué par l'absorption d'eau ou de nourriture contaminée par la bactérie vibrio, présente dans les matières fécales. Selon l'ONU, le choléra est devenu un problème de santé publique majeur en RDC avec des milliers de cas enregistrés chaque année dans de nombreuses provinces de cet immense pays dépourvu d'infrastructures et où la majeure partie de la population vit dans la



Des patients dans le centre de traitement de choléra à Kimpese (Kongo-Central)

de la province de Kwilu, a déclaré à la presse son gouverneur Nicolas Bulukungu. « La province ne dispose pas de centre spécialisé

plusieurs dizaines de cas recensés depuis près de trois semaines. Le choléra entraîne une diarrhée sévère et une déshydratation parfois

pauvreté. Plus de 700 décès du choléra ont été enregistrés en 2016 en RDC.

AFP

CLIMAT DES AFFAIRES

Le gouvernement prêt à des échanges sans tabous du 29 au 31 août 2017

Les autorités congolaises ont décidé de recueillir les réponses sur les voies et moyens de préserver un bon climat des affaires et des investissements en RDC. En effet, la primature va organiser durant trois jours à Kempiski Hôtel une grande conférence sur le thème « Pour la facilité des affaires en RDC ».

Le programme officiel présenté à la presse en début de week-end par Bruno Tshibala confirme la participation des acteurs publics et privés à cette rencontre, la première du genre pour l'actuel locataire de la primature. La conférence se tient à une période cruciale pour l'économie nationale qui se porte très mal. Sur son site, la primature a rappelé quelques unes des missions de l'actuel Gouvernement d'Union nationale, dont l'amélioration de la situation socio-économique

de la population congolaise. La conférence rentre ainsi dans le cadre des assignations. Par ailleurs, elle se tient sous le haut patronage du président de la République, Joseph Kabila, et sous la coordination du Premier ministre et chef du Gouvernement, Bruno Tshibala.

À travers cette rencontre, Bruno tshibala espère réussir à lancer un vrai débat sincère et constructif entre les secteurs public et privé pour harmoniser les vues. Ce dialogue va permettre de rapprocher les administrations intervenant dans les activités économiques et les milieux des affaires du pays. Il s'agit surtout d'arriver à supprimer toutes les entraves au bon exercice des affaires dans notre pays. Mais d'abord il faut arriver à les identifier en vue de proposer les voies et moyens d'y remédier durable-

ment.

Pour la primature, il n'y a pas de doute que l'amélioration du bien-être social passe forcément par l'accroissement des investissements. Malheureusement, le pays attire de moins en moins d'investissements depuis plusieurs années. Les rapports Doing Business restent très défavorables pour le pays qui occupe toujours les dernières rangées. Aussi le moment paraît-il propice à la RDC pour mettre en oeuvre une politique plus dynamique capable d'aider le pays à mieux se vendre. Bruno Tshibala se donne ainsi comme mission de recréer cet environnement adéquat et attractif, en dépit d'une tension politique qui annihile les efforts pour rendre la RDC plus fréquentable aux yeux des investisseurs potentiels, préviennent les experts.

Laurent Essolomwa

CHAN 2018

Le Congo Brazzaville empêche la RDC de défendre son titre au Kenya

Les Léopards locaux de la RDC ne se rendront pas au Kenya pour défendre leur deuxième titre du Championnat d'Afrique des nations (Chan) remporté en 2016 au Rwanda. Ils ont été stoppés par les Diables rouges locaux du Congo Brazzaville au terme de la double confrontation à Brazzaville et à Kinshasa.

Les Léopards locaux de la RDC ne défendront pas leur titre remporté en 2016 au Rwanda. Ils ont été privés de la phase finale de la cinquième édition du Chan par les Diables rouges du Congo Brazzaville après le résultat d'égalité d'un but partout, le samedi 19 août au stade des Martyrs de Kinshasa.



Les supporters congolais

Au match aller à Kintele à Brazzaville, les deux équipes s'étaient quittés par zéro but partout. Au stade des Martyrs, le onze de départ du sélectionneur Mwinyi Zahera a été composé du gardien de but Ley Matampi et, dans le champ, Glody Ndonga, Yannick Bangala, Bompunga, Issama, Gikanji, Miché Mika, Meschak Elia, Francis Kazadi Kasengu, Makusu, Ben Malango. Dominateurs dans l'entrejeu, les Léopards ont ouvert la marque à la 35e minute. Le centre de Kazadi Kasengu a trouvé preneur, Jean-Marc Makusu Mundele, qui a mis le cuir hors de portée du gardien de but Barrel Mouko des Diables rouges du Congo Brazzaville. Mais trois mi-

nutes plus tard, Jaurès Ngombe a égalisé d'une tête rageante sur un corner de Junior Makiese. En deuxième période, les joueurs de Mwinyi Zahera, pourtant maîtres du jeu, ont manqué de créativité alors que les joueurs du sélectionneur du Congo Brazzaville, Barthélemy Ngatsono, ont littéralement refusé de jouer, repliés

dans leur moitié de terrain pour préserver ce précieux résultat d'égalité. Les entrées de Chadrac Muzungu, Deo Kanda et Vinny Bongonga à la place respectivement de Meschak Elia, Kazadi Francis et Jean-Marc Makusu n'ont pas apporté de l'eau au moulin des Léopards pour inscrire le but de la qualification. La joie a été manifeste à la fin de la partie du côté des Diables rouges, esquissant quelques pas de la danse « Fimbu » pour chamber, dans un esprit de sportivité, leurs adversaires du jour. Le Congo Brazzaville sera donc l'un des représentants de l'Afrique centrale à la phase finale de la cinquième édition du Chan Kenya 2018.

M.E.

CARITAS

Restitution d'un atelier de sur la gestion des ressources humaines

La gestion des ressources humaines a été au centre d'un atelier de formation des services des urgences de Caritas Congo qui s'était tenue dernièrement à Goma dans la province du Nord-Kivu.

Le Dr Guy Byavulwa qui a participé à cet atelier à Goma vient d'organiser, dès son retour à Kinshasa, un atelier de restitution sur ce qu'a été cet atelier. L'atelier de Goma a été organisé dans le cadre du Projet Shifting the Power (Impulser un changement des capacités), projet financé par Cafaod ou Caritas Grande-Bretagne. Au cours de cet atelier de restitution à Kinshasa à l'intention des agents des services des Urgences de Caritas Congo, indique un communiqué de Caritas-Congo, le Dr Guy a présenté à ses collègues les points saillants sur la gestion des ressources humaines en situation de crise. Le principal objectif de cet atelier de Goma, fait savoir le Dr Guy, a été d'insuffler un changement dans le sens du renfor-

cement des capacités humanitaires de Caritas Congo ASBL ainsi que des organisations membres du Projet Shifting the power dans la gestion des ressources humaines.

Pour le Dr Guy, il faudrait considérer la gestion des ressources humaines en situation de crise comme une exigence pour le Service des urgences de la Caritas Congo ASBL. Les notions essentielles de cette restitution ont porté sur la gestion des ressources humaines ainsi que sur la fonction et le rôle du gestionnaire des ressources humaines. Le Dr Guy Byavulwa a également expliqué le modèle de gestion Ressources humaines, son processus et sa planification stratégique. Il a poursuivi en abordant quelques notions essentielles sur la gestion des performances, la différence entre feedback et critique, sur le leadership situationnel, le management et sur la gestion des conflits.

Aline Nzuzi

MONDIAL 2018

Vingt-huit Léopards de la RDC retenus pour défier la Tunisie

Parmi les vingt-huit joueurs retenus pour affronter la Tunisie le 1er septembre à Radès en Tunisie et le 5 septembre au stade des Martyrs de Kinshasa, on note la présence de Chadrac Akolo qui pourrait faire ses débuts avec son pays d'origine, lui qui a été reçu en Suisse avec ses parents comme des réfugiés. On note cependant les absences de Dieumerci Mbokani qui aurait pris sa retraite internationale et de Youssouf Mulumbu actuellement sans club.



Les Léopards de la RDC

C'est dans moins de deux semaines que les Léopards de la RDC défieront les Aigles de Carthage de la Tunisie en troisième et quatrième journées des éliminatoires de la Coupe du monde Russie 2018. La première manche de cette double confrontation est prévue pour le 1er septembre 2017 au stade Radès de Tunis, et la deuxième acte le 5 septembre au stade des Martyrs de Kinshasa. Le sélectionneur Florent Ibenge Ikwange a, à cet effet, publié le vendredi 18 août une liste de vingt-huit joueurs sélectionnés pour cette rencontre. Il s'agit des gardiens de but Matampi Vumi Ley (Mazembe), Joël Kiassumbua (Lugano/Suisse) et Nicaise Kudimbana (Union Saint Gilloise/D2 Belgique). Les défenseurs retenus sont Jordan Iko (Guingamp/France), Issama Mepko (Mazembe), Gabriel Zakuan (Gilligam/D3 Angleterre), Marcel Tisserand (Ingolstadt/D2 Allemagne), Fabrice Nsakala (Alanyaspor/Turquie), Glody Ngonda Muzinga (V.Club), Vital N'Simba (Bourg-en-Bresse Peronnas/L2 France), Wilfried Moke (Konyaspor/Turquie), Bompunga Botuli Padou (V.Club) et Bangala Litombo Yannick (V.Club). Florent Ibenge a retenu sept mi-

lieux de terrain dans ce groupe, notamment Chancel Mbemba (Newcastle/Angleterre), Jacques Maghoma (Birmingham/D2 Angleterre), Rémy Mulumba (Le Gazélec Ajaccio/L2 France), Merveille Bope Bokadi (Standard de Liège/Belgique), Neeskens Kebano (Fulham/D2 Angleterre), Paul-José Mpoku (Standard de Liège/Belgique) et Gaël Kakuta (Amiens/France). Les attaquants convoqués sont Cédric Bakambu (Villareal/Espagne), Benik Afobe Tunani (Bournemouth/Angleterre), Firmin Mubele (Rennes/France), Jonathan Bolingi (Mouscron/Belgique), Junior Kabananga (FK Astana/Kazakhstan) et Chadrac Akolo (VBF Stuttgart/Allemagne). Deux joueurs rejoindront le groupe afin pour remplir les formalités administratives de changement de la nationalité sportive. Il s'agit du latéral gauche Arthur Masuaku (Westham/Angleterre) et de l'attaquant Elias Katchunga (Huddersfield/Angleterre).

Quelques joueurs majeurs sont absents de cette liste, entre autres, le milieu de terrain Youssouf Mulumbu qui n'a pas encore trouvé de club et, surtout, l'attaquant

Dieumerci Mbokani qui fait un début de saison exceptionnelle avec son club, Dynamo Kiev. Et l'on apprend qu'il aurait pris sa retraite internationale. Ibenge fait confiance à nouveau, Chadrac Akolo récemment transféré au VBF Stuttgart en Allemagne en provenance du FC Sion en Suisse. Son choix pour la RDC a beaucoup fait jaser en Suisse où il avait été recueilli avec ses parents comme des réfugiés. Mais il a pris l'option de joueur pour le pays d'origine de ses ancêtres. Encore en rééducation, le leader technique des Léopards, Yannic Bolasia pourra se rendre en Tunisie pour encourager ses coéquipiers de la sélection. Rappelons que la RDC et la Tunisie comptent chacun six points en deux journées des éliminatoires. En cas de victoire au cours de cette double confrontation, les Léopards seront virtuellement qualifiés pour la phase finale de la Coupe du monde. De ce fait, tous les matchs vont ressembler à des finales afin d'arriver à la qualification.

Martin Engimo

INTERVIEW. PETER KOMONDUA

« Arriver à se libérer de son égo pour laisser l'autre s'exprimer aussi »

Dans cet entretien exclusif accordée au Courrier de Kinshasa, le slameur parle de sa nouvelle expérience de travail en compagnie de la réalisatrice Anny Tshonga. De leur collaboration est sorti le court-métrage Poulet mayo, la vidéo présentée en avant-première le samedi 11 août à Bandal a été réalisée dans le cadre des deux semaines de l'atelier de dramaturgie urbaine organisé par la Plate-forme contemporaine (PC) de Kinshasa, un projet issu d'un partenariat avec le Théâtre royal flamand (KVS), qui a réuni six slameurs et six vidéastes.

Le Courrier de Kinshasa : Comment devrait-on vous présenter à nos lecteurs ?

Peter Komondua : Je suis Peter Komondua, poète et slameur.

LCK : Le slam est encore assez mal connu des Kinois. Pourriez-vous nous en dire un peu plus à travers la définition que vous en donnez personnellement ?

PK : Au-delà de la définition traditionnelle du slam qui parle de la poésie à l'oral, moi, personnellement, je définis le slam comme étant une fenêtre de mon âme que j'ouvre à l'âme de l'humanité. Ce sont ce moment d'échange entre le moi intérieur et l'humanité extérieure, cette rencontre où je m'ouvre à l'humanité et je prends ce qu'elle a de mieux à me donner. Cet échange-là, c'est cela le slam pour moi.

LCK : Vous aviez jusque-là,

coutume de choisir vous-même le sujet de vos textes mais vous deviez, pour une première fois, le faire sur commande dans le cadre de l'atelier de dramaturgie urbaine. Comment s'est passé l'exercice ?

PK : Oui, j'avoue que cette première n'était pas facile à la base. Mais je pense que le goût du risque a été plus fort, prendre le risque en tant qu'artiste d'aller dans une zone moins confortable. L'effort était de quitter sa zone de confort pour aller vers la « créa ». C'est vraiment ce que le projet était à mes yeux, parce qu'en tant qu'artiste, j'ai toujours fait en sorte de respecter ma propre méthode de travail mais là il fallait plutôt répondre aux attentes. Il y avait une pression exercée sur moi parce que je devais faire ce que l'on attendait de moi en fonction d'un délai, mais aussi produire quelque chose qui devrait coller aux attentes de ma partenaire de travail. Ce n'était pas facile mais il fallait prendre le risque d'aller en terre inconnue et créer. Ce projet je l'appelle particulièrement du vomir. Je le conçois ainsi parce que, pour moi, le réaliser équivalait à se lâcher, cracher, se libérer, vomir en quelque sorte.

LCK : Combien de temps vous a-t-il fallu pour vomir ? Qu'est-ce qui a été le plus dur à faire, vous a donné matière à réflexion avant d'y parvenir ?

PK : Aboutir avec ce projet c'était partir beaucoup plus sur



un processus d'échange. Car il en fallait un constant avec ma partenaire de travail vu que je n'avais encore jamais travaillé sur ce genre de projet. Mais, en tant que slameur, j'avais mes exigences, je savais ce que je voulais en termes d'images. Cependant, il fallait, en même temps, arriver à se libérer de son égo pour laisser l'autre

s'exprimer aussi. Car, autant que moi, j'avais besoin de communiquer quelque chose au travers de mon texte, elle avait, elle aussi de son côté, besoin de communiquer quelque chose au travers de sa vidéo. Il fallait donc créer une symbiose entre les deux ne pas rester figé chacun sur ce que l'on voulait.

LCK : Le poulet à la mayonnaise, on le voit dans votre vidéo Poulet Mayo, a servi de prétexte pour aborder plusieurs thématiques. Pourquoi avoir choisi celui-là particulièrement pour parler de la crise sociopolitique, par exemple ?

PK : En fait, lorsque nous avons été placés en équipe, je me suis retrouvée avec une coéquipière qui avait à l'esprit de parler du « Poulet mayo » qui est un plat plutôt à la mode actuellement à Kinshasa. Et, de mon côté, je tenais à parler du vide qui se créait dans les espaces littéraires, les bibliothèques, etc. Il fallait trouver un lien entre le poulet à la mayonnaise et le fait que moi je voulais parler de la lecture. En fait, dans les moments de rencontre où régnait la bonne ambiance les gens se plaisaient à se réunir autour d'un poulet mayo. J'ai compris que c'était bon pour le corps et qu'il avait sa place dans un moment de divertissement mais qu'en restait-il le lendemain de ce poulet mayo ? Pour ma part, j'ai fait une analogie avec la lecture qui est, elle, le poulet mayo de l'esprit, quitte à ramener les gens vers la lecture, le goût des livres. J'ai donc voulu en même temps passer mon message en faisant correspondre la bibliothèque à un bistrot où l'on va prendre un verre et manger du poulet mayo à la cité. J'ai juste essayé d'établir un rapport entre les deux.

Propos recueillis par Nioni Masela

INTERVIEW. FISTON MBUYI

« J'ai décidé de répondre à l'appel du Grand Roi et j'en suis heureux »

Le jeune artiste qui comptait parmi les favoris de la première édition de la télé-réalité Vodacom Superstars se présente désormais comme un serviteur de l'Éternel. Il a en quelques mots parlé de sa nouvelle orientation musicale au Courrier de Kinshasa qui l'a rencontré à la fin du concert d'Enoch Ebadu dont il était l'un des chantres invités, le dimanche 13 août au Balis Center à Limete.

Le Courrier de Kinshasa : Comment devrait-on vous présenter à nos lecteurs ?

Fiston Mbuyi : De manière assez brève, je suis le frère Fiston Mbuyi.

LCK : Les mélomanes de Kinshasa et Brazza vous ont découvert et apprécié dans la télé-réalité Vodacom Superstars 1, qu'êtes-vous devenu depuis ?

FM : Je suis devenu serviteur de Dieu. Après Vodacom Superstars, la vie a continué. Moi, j'ai personnellement accepté de répondre à l'appel de mon Roi, celui qui m'a créé. Le plus important sur cette terre, ce n'est pas seulement de vivre mais bien de faire ce pourquoi l'on

vit. Moi, je vis pour servir le Seigneur. Avant, j'étais partagé entre doute et hésitation, j'ai vécu beaucoup de choses ces dernières années. Mais aujourd'hui j'ai décidé de répondre à l'appel du Grand Roi et j'en suis heureux.

LCK : De quelle manière avez-vous répondu à l'appel du Grand Roi ?

FM : Je le fais au travers de la musique. Les gens m'ont connu pour m'avoir vu dans les compétitions musicales, je joue



toujours de la musique. Je sors bientôt un album de pratiquement onze titres intitulé Amour unique. Il comporte des chansons particulières à l'instar de

Musamba et Yaya. Je suis certain que le seigneur fera du bien à plusieurs au travers de cette œuvre.

LCK : Faites-vous désormais partie d'un orchestre ou cet album est-il réalisé en solo ? On reproche souvent aux chanteurs chrétiens de ne pas avoir de père spirituel, mieux de ne pas avoir une église d'attache. Qu'en est-il de vous ?

FM : Oui, c'est un album solo mais j'y ai réalisé quelques featurings notamment avec les frères Enoch Ebadu et Michel Bakenda, « mon père » Henri-Papa Mulaja. Ceci me permet de répondre directement à votre préoccupation, je fais partie de l'église Souffle de vie, jusque-là, c'est une cellule de prière mais une église en devenir. Et, donc j'ai voulu faire intervenir Henri-Papa Mulaja parce qu'il est en même temps un mentor, un père, il représente beaucoup pour moi.

LCK : Musamba est l'un des titres de votre album que l'on écoute déjà sur les ondes de certaines de radio à Kinshasa. Quelle est sa signification ?

FM : Musamba veut dire, il m'a secouru, il m'a aidé, il est venu à ma rescousse. Ça tourne autour de ces expressions. Je dis en ciluba : « Yesu musamba mvita yani mutshimuna », en français cela signifie si Jésus m'assiste, je suis vainqueur dans mes combats. Dans la suite, j'ajoute que j'ai vu un lion assis à mes côtés et que nul ne peut s'approcher de moi. Et dans ce passage chanté de la sorte : « Tshilumbayi mwimane, mwimanila kundji mwimane adji yeya ntambwe mwimane nganyini wakumulonda. Yesu wanyi musamba lelele... », je déclare que « Dieu est assis à mes côtés, nul ne peut venir pour me juger en rapport avec mon passé, ou quoique ce soit d'autre parce que le Dieu de grâce et d'amour est avec moi ».

Propos recueillis par N.M.

AVIS DE RECRUTEMENT

Une institution financière de la place recrute des Gestionnaires de comptes :

PROFIL RECHERCHE :

- Bac + 3 en Economie et Gestion, en Comptabilité et Finance, Gestion Financière et Comptable, Administration des entreprises ;
- Au moins 3 ans d'expérience professionnelle minimum dans le métier ;
- Avoir occupé un poste similaire dans une institution financière de la place ou dans la zone CEMAC ;
- Avoir des connaissances de base en comptabilité
- Avoir une bonne capacité d'analyse et de synthèse financière
- Avoir le sens du commercial développé et une grande capacité de persuasion
- Avoir une bonne capacité d'analyse et une connaissance de l'environnement (marché, compétition, prix, facteurs de risque etc.)
- Avoir la maîtrise parfaite du Français, une autre langue (Anglais et le Chinois) serait un atout;
- Etre disponibilité à travailler en dehors des horaires réguliers
- Etre rigoureux et objectif
- Avoir une honnêteté intellectuelle
- Etre intègre, moral et loyal
- Etre dynamique et mobile
- Avoir l'esprit d'équipe.

COMPOSITION DES DOSSIERS DE CANDIDATURE :

- Cv accompagné d'une photo et d'une lettre de motivation
- Références des deux précédents employeurs

Les dossiers de candidatures devront être envoyés à l'adresse suivante :

recrutement.talent@yahoo.com au plus tard le **31 Septembre** 2017 à 17h.

Aucun dossier ne sera pris en compte dépasser ce délai.

NB : seuls les candidats (es) présélectionné (es) seront convoqués pour passer le test et les entretiens. Les dossiers de candidatures ne seront pas retournés.

AVIS DE RECRUTEMENT

Une institution financière de la place recrute un agent de trésorerie.

PROFIL RECHERCHE :

- BAC + 4 en Finance, Economie ;
- Au moins 3 ans d'expérience professionnelle dans le métier, exception peut-être faite pour les jeunes détenteurs d'un master (BAC+5) avec mention d'un pays de l'OCDE ;
- Avoir occupé un poste similaire dans une institution financière dans la région CEMAC, dans l'un des pays de l'OCDE ou en Chine;
- Avoir de bonne connaissance du métier de la finance, du marché financier ainsi que du marché de capitaux;
- Avoir de bonne connaissance dans le domaine mathématique et logique ;
- Avoir une bonne capacité d'analyse ;
- Avoir une parfaite maîtrise du pack office ;
- Avoir la maîtrise parfaite du Français, d'une autre langue (Anglais et le Chinois) serait un atout non négligeable ;
- Avoir le sens des responsabilités et des initiatives ;
- Avoir de bonne compétence en communications.
- Etre disponibilité à travailler en dehors des horaires réguliers
- Etre rigoureux, dynamique et objective
- Avoir une honnêteté intellectuelle
- Etre intègre, moral et loyal
- Etre dynamique et mobile
- Avoir l'esprit d'équipe.

COMPOSITION DES DOSSIERS DE CANDIDATURE :

- Cv avec photo et lettre de motivation
- Références des deux précédents employeurs

Les dossiers de candidatures devront être envoyés à l'adresse suivante :

recrutement.talent@yahoo.com au plus tard le **31 Septembre** 2017 à 17h.

Aucun dossier ne sera pris en compte dépasser ce délai.

NB : seuls les candidats (es) présélectionné (e) seront convoqués pour les entretiens. Les dossiers de candidatures ne seront pas retournés.

Une institution financière de la place recrute un Gestionnaire RH, Chargé de la Paie de l'Administration du Personnel et des Œuvres Sociales.

Qualifications requises :

- Bac + 3 en Finance, Gestion Financière et Comptable, Gestion des entreprises, Management des Ressources Humaines;
- Avoir une expérience cumulée d'au moins 3 ans dans le domaine de la Paie, de l'Administration du personnel des Œuvres Sociales et des Ressources Humaines en générale ;
- Avoir occupé un poste similaire dans une institution financière de la place ou dans la zone CEMAC ;
- Avoir une maîtrise parfaite des outils de Gestion des Ressources Humaines ;
- Avoir des notions de Comptabilité et de fiscalité ;
- Avoir une très bonne maîtrise du logiciel de paie (SOPRA BANKING ou DELTA BANKING) et de Microsoft Office serait un atout;
- Savoir superviser l'organisation de la paie, établir les fiches de paie et les versements de salaire,
- Avoir de très bonne aptitudes organisationnelles et une excellente capacité d'administration
- Savoir préparer tous les documents réglementaires liés à la gestion du personnel
- Savoir élaborer les tableaux de bords sociaux permettant de suivre l'activité du personnel (absentéisme, rémunération, congés...)

- Savoir collaborer avec les institutions sociales et administratives
- Savoir garantir l'application de la réglementation sociale et des obligations légales au sein de l'établissement
- Avoir le sens du traitement approprié des données se rapportant au personnel (confidentialité, protection des données)
- Avoir de très bonnes connaissances en français, la maîtrise de l'anglais ou du chinois serait un atout;
- Etre autonome et capable de travailler sous pression
- Avoir le sens des relations humaines, un bon esprit d'écoute et des aptitudes en gestion de conflits serait un plus ;
- Avoir une honnêteté intellectuelle
- Etre intègre, moral et loyal
- Etre dynamique et mobile
- Avoir l'esprit d'équipe.

COMPOSITION DES DOSSIERS DE CANDIDATURE :

- Cv accompagné d'une photo et d'une lettre de motivation
 - Références des deux précédents employeurs
- Les dossiers de candidatures devront être envoyés à l'adresse suivante : recrutement.talent@yahoo.com au plus tard le 01 Septembre 2017 à 17h.
- Aucun dossier ne sera pris en compte dépasser ce délai.

NB : seuls les candidats (es) présélectionné (es) seront convoqués pour passer le test et les entretiens. Les dossiers de candidatures ne seront pas retournés.

VISITEZ LE MUSEE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Musée du Bassin du Congo

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE

galerie CONGO ARTS ET EXPRESSIONS



L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo.

MÉTÉOROLOGIE

Le Congo bientôt doté d'un cadre national des services climatiques

Grâce à l'appui de l'Organisation météorologique mondiale, l'Agence nationale de l'aviation civile (ANAC) organisera du 21 au 24 août à Kintélé, banlieue nord de Brazzaville, l'atelier de concertation nationale pour la mise en place du cadre national des services climatiques.

L'objectif de cet atelier est de réunir, d'après un communiqué de presse de l'ANAC, toutes les parties prenantes et institutions en charge du climat, de la prévision météorologique et hydrologique avec des utilisateurs de ces prévisions. Il s'agit notamment des planificateurs de développement, preneurs de décision, et des services techniques de tous les secteurs sensibles aux temps et au climat (agriculture, élevage et sécurité alimentaire, santé, gestion de catastrophes, tourisme, infrastructures, protection civile). Le but étant de permettre une production des services climatiques pertinents, et d'appuyer une meilleure gestion des risques climatiques par les populations vulnérables vivant dans des zones à risque et exposées aux catastrophes naturelles.

« Si un accord est conclu entre les participants, une initiative nationale pilote multiseCTORielle sera lancée sous la direction de la plus haute autorité du pays, en collaboration avec le Programme des Nations unies pour le développement, la Banque mondiale, l'Organisation mondiale de la santé, l'Unisdr et les organismes scientifiques et gouvernementaux concernés », précise le communiqué.

Les participants définiront collectivement, pendant les travaux, les seuils d'alerte pour chacune de ces menaces en ce qui concerne l'ampleur, la probabilité et le délais de l'évènement prévu. Ils examineront les autres défis et possibilités de relier l'information aux décisions prises. Un processus qui devrait aboutir à la conception de décisions fondées sur des prévisions ainsi que des prévisions fondamentalement basées sur des décisions. L'atelier de Kintélé permettra également d'identifier les mécanismes de communication, la chaîne d'action et de commande qui sera déclenchée par les gestionnaires de catastrophes nationales une fois l'alerte reçue.

Parfait Wilfried Douniama

AIDE HUMANITAIRE

Les dirigeants du monde invités à renforcer les politiques de protection des civils

Dans la perspective de promouvoir le respect du droit international humanitaire et d'encourager les dirigeants du monde entier à réfléchir sur la mise en place des politiques efficaces, capables de renforcer la protection des civils, ainsi que leurs droits, la communauté internationale célèbre ce samedi 19 août, la journée mondiale de l'aide humanitaire. Organisée sous les auspices de l'Assemblée générale des Nations-Unies, cette journée s'inscrit dans le cadre de l'application des principes et lois intégrés dans le dernier rapport du secrétaire général de l'ONU sur la protection des civils en période de conflits armés, publié en mai 2017.

Cette commémoration est également une occasion propice pour les partenaires humanitaires de s'unir afin de réaffirmer leur volonté de défendre les causes des plus vulnérables dans les zones de guerre et de conflits. « Nous demandons aux dirigeants du monde à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour protéger les civils dans les périodes de conflits. Parce que les civils ne doivent pas être des cibles pour être pris au piège lors des conflits », indique le communiqué du secrétaire général de l'ONU, publié le 17 août.

En effet, selon ce communiqué, cette date a été choisie par l'Assemblée générale en référence à l'attentat du 19 août 2003 contre le siège des Nations Unies à Bagdad, en Iraq. Une attaque qui avait causé la mort à 22 personnes. « Chaque jour, les travailleurs humanitaires aident des millions de personnes à travers le monde, peu importe où ils sont. C'est pourquoi, la Journée mondiale de l'aide humanitaire est l'occasion de rendre hommage à ceux ou celles qui font face au danger et à l'adversité pour aider les autres », précise le même communiqué.

« Des enfants sont déscolarisés, des familles sont déracinées et des communautés entières sont déchirées. Face à cela, les professionnels de santé et les travailleurs humanitaires risquent leur vie pour apporter une assistance aux personnes touchées par la violence », conclut le communiqué.

Rock Ngassakys

RELIGION

Plus de deux cent cinquante musulmans congolais en pèlerinage à la Mecque

Le président du Conseil supérieur islamique du Congo (CSIC), El Hadj Djibril Abdoulaye Bopaka, a confirmé le 19 août à Brazzaville, la participation de plus de deux cent cinquante musulmans congolais au pèlerinage à la Mecque.

La première délégation des musulmans ayant déjà quitté la terre congolaise pour l'Arabie Saoudite a obtenu des visas en passant par les pays comme le Gabon, la RCA et autres. L'autre vague pourra quitter Brazzaville le 23 août prochain.

Le pèlerinage à la Mecque est l'un des cinq piliers de l'islam, obligatoire à tout musulman, au moins une fois dans sa vie, s'il dispose



Séance de prière des musulmans (DR)

des moyens financiers.

En rapport avec le calendrier islamique, ce pèlerinage en terre sainte se déroule entre le 8 et le 13 du mois musulman de Dou Al Hijja qui est le dernier mois du calendrier. Egalement, la pra-

tique du pèlerinage, appelée Hajj en arabe remonte à l'an 9 du calendrier musulman, aussi appelé l'année de la délégation marquée par la révélation de la sourate Al Imran.

Fortuné Ibara

EGYPTE

Le président Abdel Fattah al-Sissi en tournée africaine

Le président égyptien, Abdel Fattah al-Sissi, est arrivé à N'Djamena (Tchad) le 17 août dans le cadre d'une tournée africaine qui l'a conduit successivement en Tanzanie, au Rwanda et au Gabon. Cette visite avait pour but de renforcer l'influence de son pays en Afrique en général et dans les pays concernés en particulier.

Premier chef d'Etat égyptien à se rendre au Tchad dans le cadre d'un voyage officiel, Abdel Fattah al-Sissi qui a effectué une visite de 48 heures dans la capitale tchadienne a eu des entretiens en tête-à-tête avec son homologue Idriss Déby Itno sur différents sujets, dont les questions de

développement et sécuritaires, notamment la lutte antiterroriste et la Libye voisine aux deux pays.

Si cette mini-tournée visait à accroître la coopération économique avec les pays visités par le biais d'investisseurs égypto-arabes et de l'Agence égyptienne d'aide au développement, au Tchad, c'est surtout la lutte antiterroriste qui a dominé les échanges entre les deux chefs d'Etat. Ce qui a poussé le président égyptien à manifester la volonté du Caire de renforcer la capacité de N'djamena à combattre la contrebande d'armes vers la Libye puis l'Egypte.

A Libreville mercredi, lors d'une déclaration à la presse avec le président gabonais, Ali Bongo Ondimba, le président égyptien s'est appesanti sur «

l'importance du renforcement de la coopération entre l'Egypte et le Gabon dans le cadre de l'Union africaine, de l'ONU et de ses différents organes ». « Pour le Gabon, l'Egypte est une grande puissance économique africaine », a répondu le chef de l'Etat gabonais, après la signature d'un accord commercial entre les deux pays.

Les deux chefs d'Etat ont aussi abordé la situation dans certains foyers de tensions en Afrique. « Nous encourageons tous les efforts qui visent à ramener la paix et le calme dans certains pays tels que la République centrafricaine et la République démocratique du Congo », a dit Ali Bongo Ondimba.

Nestor N'Gampoula

Inauguration de la plus grande base militaire en Afrique

La plus grande base militaire d'Afrique pourra accueillir 20 000 soldats. Elle a été inaugurée par le président égyptien, Abdel Fattah al-Sissi, à El-Hanumam, près d'Alexandrie.

Cette base est dotée de nombreux chars, hélicoptères, systèmes de défense antiaérienne et autres équipements de combat. Elle portera le nom du premier président égyptien, Mohamed Naguib, au

pouvoir de 1952 à 1954. Plusieurs missions seront assignées à cette nouvelle infrastructure : protéger le pays des menaces terroristes, sécuriser les frontières avec la Libye et le Soudan, protéger les vastes gisements gaziers récemment découverts en Méditerranée, ainsi que sécuriser la circulation sur la Mer rouge.

Selon le média russe Sputnik, il s'agirait également, à l'avenir, de

protéger la future centrale nucléaire qui doit être construite ces prochaines années en collaboration avec la Russie. Une autre base sera prochainement ouverte en Egypte, près de la ville de Sidi Barrani, à 95 km de la frontière libyenne.

Elle sera destinée à protéger la zone frontalière des trafics d'armes, de drogues et d'êtres humains, ainsi qu'à lutter contre les extrémistes.

Noël Ndong



BACHELIERS : OUVERTURE DES INSCRIPTIONS AU CYCLE ANGLAIS DU BACHELOR OF BUSINESS ADMINISTRATION (BBA) DE L'IFAM / PARIS

Vous venez d'avoir le BAC et vous cherchez une école répondant aux normes internationales pouvant vous permettre d'avoir un diplôme européen, rendez-vous à l'Ecole Supérieure de Commerce et d'Industrie du Congo (ESCIC), une école de la Chambre de commerce de Pointe-Noire et de Paris.

A l'ESCIC, tous nos diplômes sont délivrés par nos partenaires européens.

Site : Immeuble PBG au Centre-Ville, à 100 m de la Radio Pointe - Noire.

Tel : 06 6388587 ; 04 43 14827 - escicinfo2013@gmail.com ; www.escic-cg.com



Promovacances

FORFAITS YA POMBA

Des nouveaux
forfaits Internet
BALEZ à prix KDO

Compose *121*4#



AG Partners

FORFAITS YA POMBA



LE RESEAU DES SMARTPHONES

LCB BANK, une entreprise citoyenne et un acteur social actif

L'Unité des Soins Intensifs Cardiologiques (USIC) du CHU de Brazzaville a été inaugurée le lundi 14 août 2017 en même temps que la visite de l'unité d'assainissement et la réception du matériel relatif à l'Opération d'assainissement du Centre Hospitalier de Brazzaville dénommée « pas de Santé sans Propreté » en présence de Madame la Ministre de la Santé et de la population, Jacqueline Lydia Mikolo.

LCB Bank a été invitée en tant que partenaire financier actif lors de ces deux événements au cours desquels, LCB Bank a reçu non seulement les chaleureux remerciements de Madame la Ministre de la Santé et de la population, mais surtout des encouragements à progresser et à maintenir cet élan de banque citoyenne et d'acteur social.

Il sied de souligner que ces appuis de LCB Bank traduisent sa volonté de matérialiser permanentement



Une image de l'Unité des soins Intensifs Cardiologiques du CHU Brazzaville

l'initiative de la Fondation Calissa IKAMA, dont la vocation est de lutter contre le cancer de l'enfant. Cet élan de cœur et son engagement social ont valu à la banque, la reconnaissance des instances

de la Fondation Calissa IKAMA, en lui décernant un titre honorifique. L'évènement avait eu lieu au siège social de la banque, le 03 mars dernier. La délégation de la Fondation était conduite par Mme Olga

Euphrasie AKYLANGONGO.

Cette cérémonie a connu, outre la remise du titre honorifique à LCB Bank, le port du ruban d'or, symbole de la lutte contre le cancer de l'enfant, la signature du livre d'or de la Fondation, avant de terminer par une photo de famille.

Cette action de bienfaisance n'est pas isolée, puisque LCB Bank a aussi orienté son action en direction d'un orphelinat « Mwana village » à Pointe-Noire. C'était précisément le 08 mars 2017, journée internationale des droits de la femme, à l'occasion de laquelle des représentantes des femmes de LCB Bank ont mené une action consistant à apporter un don de vivres en faveur des enfants de cette maison d'accueil.

Apporter tant soit peu des moyens à cet orphelinat, pour le soutenir dans son engagement et son action en faveur des enfants délaissés et orphelins, traduit la sensibilité de LCB Bank, acteur économique de premier plan, à s'intéresser également aux problématiques qui peuvent se poser au sein des communautés et dans la société.

LCB Bank est déterminée à assumer sa responsabilité d'entreprise citoyenne, à travers un engagement sur le terrain des réalités sociétales impliquant l'humain. Assurément LCB Bank est aussi un acteur impliqué dans la réponse aux problèmes de son environnement social. C'est aussi cela faire de la banque autrement avec un regard bienveillant sur la société. En dépit d'un contexte de crise économique et financière frappant l'économie nationale congolaise, caractérisée par une tendance à

la réduction drastique des budgets d'investissement et par la mise en œuvre des plans sociaux assortis de la suppression de plusieurs milliers d'emplois, LCB Bank demeure engagée dans une démarche volontariste d'investissement.

Le moins que l'on puisse affirmer, c'est que le capital humain de LCB Bank est rangé et en ordre de bataille, pour relever chaque jour les défis imposés par son environnement économique et son temps.



De la gauche vers la droite : Le Directeur Général du CHU Jérémie MOUYOKANI, Mme La Ministre de la Santé et de la Population, Mme la Représentante de l'UNICEF, Mme TAMBA Représentante de LCB BANK

son caractère social. LCB Bank inscrit son action dans la société congolaise et dans son environnement économique dans la durée, affichant son ambition de continuer à être un partenaire stratégique du financement de l'économie congolaise. Depuis 2016, LCB Bank, à travers sa fondation a marqué l'année par plusieurs actions témoignant de son engagement social. C'est dans ce cadre qu'elle a apporté sa contribution financière aux actions menées à



De la gauche vers la droite : Mme la Ministre de la Santé et de la Population, La Directrice de l'ONG Santé Education et Développement, Mme TAMBA, représentante de LCB Bank